



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxiii La vie de sainte Cecile. veirge & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

rapporta ineontinent, & le jmit aux pieds du S. en presence des Religieux, attendant coyement la punition de son mesfait: mais Coloman luy commanda de s'en aller, ce qu'il fit aussi-tost: la riuere de Bosie creut vne fois si haut, que le moulin du Cōuēt estoit en peril d'estre emporté par le torrent. S. Coloman enuoya vn sien Diacre nommé Sinclad porter son baston pour commander à la riuere de sa part, faisant le signe de la croix, qu'elle print son chemin par ailleurs: la riuere obeyt au commandement de Sinclad, & nostre Seigneur Iesus-Christ fut glorifié à cause de l'obeyssance que luy rendent toutes les creatures

Le despensier tirant dans la caue de la bierre pour le disner du Couuent, fut appellé de la part de S. Coloman: il courut aussi-tost, afin d'obeir punctuellement, & s'oublia de fermer la canelle, depuis retourant dans la caue, il croyoit que le vaisseau seroit vuide, mais il le trouua si entier, qu'il n'en estoit pas tombé vne goutte: nostre Seigneur tesmoignant combien il fauorisa la prompte obediens d'vn Religieux.

Un Cheminant seul par la montagne, il reconnoit vn cerf que les loups auoient tué; & vn ours plus qui luy sucçoit le sang, & auoit desia commencé d'entamer la chair, le saint commanda à l'ours de ne point toucher à la peau du cerf, qui estoit bonne à faire des souliers: l'ours oubliant sa ferocité, baissa la teste & obeyt; apres Coloman fit amasser le cerf par ses Religieux encore que les oyseaux de rapine l'eussent aperceue volans autour de luy, sans y oser toucher. Vn de ses Religieux (nommé aussi Coloman) estoit à l'article de la mort, & priant nostre Seigneur qu'il le retirast hors de ceste vie, il veid apres de foy vn homme reuestu d'vne claire lumiere, qui luy dit, qu'il ne le pouuoit deliurer de ce corps, parce que son pere Coloman s'y oppoisoit par ses larmes & prieres; le Religieux aduertit Coloman de ce qu'il auoit veu, se plaignant fort de quoy sa charité luy estoit si preiudiciable: le Saint ayant sceu cela, pria nostre Seigneur avec ses Religieux, & luy donna le Viatique avec sa benediction, & le laissa voler au Ciel, parce qu'il estoit si saint, que les bestes & les oyseaux luy obeyssent.

Finissons les miracles de saint Coloman, qui furent en fort grand nombre, disons seulement que Dieu accomplit sa Prophetie, touchant la mort du roy Theodoric, & de ses enfans. Depuis que le saint eut admonesté ce Roy & repris seuerement de ses lubricitez qu'il ne voulust pas quitter: Coloman refusa le plat que le Roy luy enuoyoit pour son disner, & que les plats furent cassez en pieces, & qu'il ne voulut benir les enfans du Roy, disant que c'estoient des enfans de peché & de malediction, il prophetisa d'vn esprit celeste, que Theodoric & tous ses enfans periroyent miserablement dans trois ans: & que le Roy Clotaire paruiendroit à la Couronne, & seroit Seigneur absolu de tout ce que Theodoric possedoit: Le tout fut accompli selon que le saint auoit predict: parce

que Theodoric estant à Mets en Lorraine fut tué d'vn esclat de foudre, ainsi que escriit Ionas en la vie de S. Coloman, encores que d'autres dient que son ayeul Brunehaut l'empoisonna avec des herbes, & quelques vns tiennent qu'il mourut de maladie. Depuis Clotaire prit en vne bataille Sigebert, fils de Theodoric, & 5. de ses freres, qu'il fit tous mourir entre ses mains, & Brunehaut sa bisayeule, qui auoit causé toutes les querelles du Royaume, & par son ambitio incité le Roy Theodoric contre S. Coloman, & autres Ss. personnages, qu'il persecuta & maltraita à son occasion fut aussi prise, & pour satisfactio de rât de meschancetez, & du sang Royal qu'elle auoit respandu, afin de commander, elle fut morte sur vn chameau, & piloriee par la ville, puis on l'attacha par les cheueux à la queue d'vn cheual farouche, & fut trainee & dechiquetee en mille pieces, au grand contentement de tout le peuple qui l'abhorroit: ce qui fait voir la vengeance que Dieu tire des iniures qu'on fait à ses seruiteurs, & encore qu'il attende patiemment il chastie avec rigueur. Paul Emile veut excuser Brunehaut, à cause que saint Gregoire la loue en ses Epistres, d'auoir basti des Eglises, & des hospitaux, & fait d'autres ceures de pieté: elle peut bien s'estre monstree du commencement Princesse pieuse & Chrestienne, mais depuis l'ambition de regner l'emporta & peruertit, Ionas Abbe a escriit la vie de S. Coloman, estant come son cōtemporain, elle est dans le 6. Tome de Surius en la troisieme partie des ceures de Beda. Les Martyrologes Romain, d'Vsuuard & Adon en font mention: Sigibert l'an 598 S. Antonin part. 2. tom. 3. cap. 6. part. 11. Baronius en ses Annotations le 21. de Nouembre, & au 8. Tome de ses Annales, où il dit qu'il mourut l'an six cens quinze.

A Messine ville de Sicile moururent S. Ampele & Caye martyr. A Turin en Piemont S. Othone, saluator & Aduentor soldats de la legion des Thebens, qui furent martyrisés sous l'Empereur Maximian. A Cesaree en Palestine S. Agapie, lequel sous l'Empereur Maximian, fust condané d'estre expose aux bestes, & n'ayant receu aucun dommage d'icelles, fut retté d'as la mer, avec deux grosses pierres qu'on luy attacha à ses pieds. En Perse S. Nersas Euesque & ses compagnons. A Dorostore ville de la Mysie pres de Troye, S. Dasse Euesque, ne voulut pas consentir aux saletez impudiques que les payés faisoient à l'honneur de Saturne, fut mis à mort par le commandement du Presidant Basse. A Nice ville de Bythmie, qu'on appelle auioird huy Durissa, moururent les ss. martyrs Eustache, Theopreste & Anstole, durant la persecutio de Maximian. A Heracle ville de Thrace, les ss. Basse, Denys & Orion martyrs. En Angleterre saint Edmond Roy & martyr lequel ayant esté tué par les danois, fit plusieurs miracles. A Constantinople saint Gregoire le vicapoltain, qui endura beaucoup pour l'honneur & reuerence deue aux images, A Milan S. Benigne Euesque lequel mourut le 42. ans de sa Prestreise, comble d'age & de vertus. A Veronne saint Simplicie Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINTE CECILE,
Vierge & Martyre.



A noble Vierge & Martyre S. Cecile nasquit à Rome, de parens illustres & ayât esté appellée de N. S. elle l'ouye, & s'embrasa tellement de l'amour de Nostre

22.
Nov.

Sauueur, que de iour & de nuict elle ne pensoit ny discouroit d'autre chose, sinon comment elle pourroit paruenir à ce parfait amour duquel elle brusloit pour son espoux celeste; voila pourquoy elle portoit tousiours avec soy le liure des Euágiles, & y lisoit souuét, tafchant à mettre en œures les paroles de N. S. & macerer son corps pudique & delicat, par le moyen des ieunes & cilices tres-austeres, pour complaire d'auantage à son doux espoux Iesus-Christ. La bien-heureuse Vierge s'occupant en ces S. exercices ses parens la marierent contre sa volonte, à vn ieune Gentil-homme nommé Valerian. Quand le iour des nopces fut venu, vn chacun estoit ioyeux, hormis Cecile qui s'attristoit & pleuroit portât dessous ses belles robes d'or & de soye vn rude cilice, & trois-iours auparauant auoit ieusné & supplié N. S. à chaudes larmes, qu'il la gardast pure & entiere cōme son espouse, quoy qu'indigne. Et afin d'impetrer ce qu'elle demandoit, elle prenoit pour intercesseurs les Anges, les Apostres & Martyrs, & sur tous la Vierge des Vierges, & la Roynne de tous les Saints, N. Dame. Voyla les preparatifs que fit la tres-sainte Vierge pour le iour de ses nopces, se confiāt en Dieu qu'elle pourroit demeurer seule avec son mary Valerian, sans corruption de sa virginité, ainsi qu'il aduint, car la premiere nuict de ses nopces, quand elle fut retiree en sa chambre avec luy seul, le S. Esprit l'inspira à luy parler en ceste sorte. Mon tres-cher Espoux, ie vous communiquerois volontiers vn secret, si ie pensois que me fussiez fidelle. Valerian luy iura, & promit qu'il ne le reueleroit point: lors elle luy dit, Il faut que vous sçachiez que j'ay vn ange de mô Dieu qui m'accompagne, qui garde soigneusement mon corps, & est ialoux de moy, que si vous vous ingeriez d'auoir ma compagnie charnelle, ie craindrois qu'il ne vous fit perdre la vie, au cōtraire, s'il voit que vous m'aymiez d'amour honeste & chaste, il vous aymera, & vous fera d'aussi grandes faueurs qu'à moy. Valerian s'estonna vn peu de ce discours de sainte Cecile, & luy respondit timidement. M'amie, si vous voulez que ie vous croye, faites-moy voir vostre Ange que vous dittes, qui vous accompagne: car si vous ne me le monstrez, ie croiray que c'est que vous affectionnez quelqu'un plus que moy; dont ie m'offenserois tellement que ie ferois perdre la vie à vous & à luy. La sainte Vierge luy repliqua: Il n'est possible que des yeux auengles puissent voir vne si reluisante lumiere, ny que vostre ame sale & infecte puisse regarder vn Ange. Si en auez enuie, il faut que vous croyez en Iesus-C. & receuiez premierement le S. Sacrement de Baptesme, qui vous nettoyera de vos ordures & pechez, Valerian tesmoigna tant de desir de voir cet Ange, qu'il s'y condescendit, & luy demanda, qui l'enseignoit: Elle l'enuoya à saint Vrbain Pape qui estoit caché vne lieue de Rome, & luy donna des marques & adresses pour le trouuer, avec vne despeche pour le saint Pape. Valerian le recontra, & luy dit ce qui s'estoit passé avec Ce-

cile: Le S. viellard ayant entendu cela, se prosterna par terre leuant les mains au ciel, & pleurant de ioye il fit ceste priere: Mon Dieu, semez de chastes conseils; recueillez maintenant le fruit de ce que vous auez semé en Cecile vostre espouse: car voicy sō mary Valerian, qui estoit plus furieux qu'un Lyon: & maintenant elle vous l'euoye plus doux qu'un agneau, il ne viendroit pas vers moy de si grande affection, si ce n'estoit pour embrasser vostre sainte Loy: c'est pourquoy, Seigneur, illuminez son cœur, & vous decourez à luy, afin que vous cognoistat plus clairement: il se retire de la vanité infortunee de ceste miserable vie: En disant cela il s'apparut vn venerable viellard vestu de blanc, qui tenoit vn liure en sa main escrit en lettres d'or. Valerian le voyant tomba pâmé par terre, mais S. Vrbain le releua, & luy cōmanda de lire ce qui estoit escrit dans ce liure, à sçauoir. *Il n'y a que vn vray Dieu, vn vray soy, & vn vray Baptesme* Valerian ayant dit qu'il croyoit tout cela, cet Ange qui estoit venu en forme d'un viellard, disparut, & Vrbain le catechisa & le baptisa, puis le renuoya tres-content vers son espouse sainte Cecile. Il la trouua recueillie en oraison dans son cabinet, & à costé d'elle l'Ange de Dieu en forme d'un tres-beau ieune hōme vestu de clarté, dont sa face brilloit des rayons de lumiere. Valerian demeura bien estonné, & regardant cet Ange à loisir, il remarqua qu'il tenoit en sa main deux belles guirlandes de roses & de lys qu'il auoit apportés du Ciel; l'Ange luy en offrit vne, & l'autre à Cecile, leurs disant: Ces couronnes que ie vous donne sont tissües des fleurs qui se cueillent dans les agreables prairies du Ciel, lesquelles nostre Seigneur Iesus-Christ vous enuoye, afin que vous l'aymiez d'oresnauant d'un amour pur & chaste. Iamais ces fleurs ne flestriront ny ne perdront leur douce odeur, mais personne ne les pourra voir sinon ceux qui aymeront la chasteré comme vous. Et d'autant Valerian, que vous auez creu aux paroles de vostre espouse, Dieu m'a enuoyé vers vous, pour vous dire, qu'il vous ayme tendrement, & est prest de vous ostroyer tout ce que vous luy demanderez. Le nouveau soldat de nostre Seigneur Iesus-Christ entendant ce bel offre que l'Ange luy faisoit au nom de Iesus-Christ, se prosterna humblement par terre, & remercia nostre Seigneur de tant de graces & de faueurs qu'il luy faisoit. Puis il dit à l'Ange: Ie ne desire rien tant en ce monde que de voir mon frere Tyburce, conuert à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, parce que ie l'ayme comme ma vie, & desirerois le pouuoir rendre participant de la grace que j'ay receüe. L'Ange luy dit, que Dieu luy auoit enteriné sa requeste, & que son frere Tyburce auoit cognoissance de la vraye lumiere, & qu'ils seroient bien-tost couronnez du Martyre, & le laissa avec sainte Cecile rayuy de ioye. Tyburce vint incontinent, & entra en la chambre, (où son frere & sa belle sœur estoient) qu'il trouua embaumee de ces fleurs que l'Ange auoit apportées du Ciel, lesquelles il ne voyoit point. Ef-

merueille

merueille de ceste nouveauté, parce que la faison des fleurs estoit passee, il demanda d'où venoit ceste odeur si celeste qu'il ressentoit. Cela fut cause que les saincts Espoux descouvriront à Tyburce la grâde faueur que Dieu leur auoit faite, la vanité des Dieux que les Gentils adoroient, & la verité de la Religion Chrestienne, & le persuaderent de se faire Chrestien; ce qu'ils luy dirent avec tant de grace, tant d'efficace & vertu du ciel, que Tyburce fust gagné & se ietta aux pieds de sainte Cecile, promettant de luy obeir entièrement. Elle enuoya les deux freres au Pape Urbain qui baptisa Tyburce, lequel fut martyrisé avec son frere Valerian & Maxime, comme nous auons dit en leur vie, le quatorziesme d'Auril, & ne le repeterons point icy, afin de ne parler que de sainte Cecile: encore que le martyre de ces deux freres & braues champions de nostre Seigneur soit du fruit de ses oraisons, & comme le gasteau de miel, que ceste vigilante & industrieuse abeille fabriqua, pour presenter à la table du Pere celeste.

Après que les deux saincts freres Valerian & Tyburce eurent esté couronnez du martyre; attendu que c'estoient Seigneurs riches, & de grande qualité, le Prefet Almaque qui les auoit condamnez à mort, conuoiteux de s'emparer de leurs biens, fit prendre la noble Vierge sainte Cecile, qui estoit celle (selon son aduis) qui auoit abusé son mary & son beau-frere pensant qu'elle descouueroit leurs riches thresors. Il luy demanda qu'estoient deuenues les richesses de Valerian, & de Tyburce: la sainte luy respondit qu'elles estoient en lieu de seureté, & hors de la voye des larrons, parce qu'elles auoient esté distribuées aux pauvres. Le Prefet bien marry luy dit en cholere: Cecile, si tu ne veux tout à ceste heure perdre la vie, sacrifie à nos Dieux. La Vierge ne fit pas grand cas des menaces du Prefet: en fin apres quelque propos d'Almaque, qui pretendoit luy persuader d'adorer les Idoles, & obeir à ses commandemens, & la Sainte s'offrant à toutes sortes de tourmens, & de cruelles morts, plustost que de perdre Iesus-Christ, le Prefet la fit mener à vn temple, afin qu'elle sacrificast, ou y fust sacrifiée & executée à mort, les bourreaux la prirent; & la voians si noble, si riche, si honneste, si belle, & en la fleur de son age, meuz d'une fausse compassion, la prioient de ne se pas perdre, & priuer des contentemens de ceste vie, par vne vaine superstition & folie: au contraire, que sacrifiant aux Dieux, elle iouyst de sa beauté, de sa noblesse, de ses richesses, & de tous les autres biens de ceste douce vie: mais la sainte qui auoit son cœur au ciel, & les yeux nets pour voir les choses de la terre, non comme elles paroissent, ains telles qu'elles sont en soy, elle leur dit: Ne pensez-pas, mes freres que ie perden de mourir pour Iesus-Christ, au contraire, ce me sera vn gain qui ne se peut dire: Car j'ay vne cōfiance toute assuree en Dieu, que pour ceste vie fragile & caduque j'en obtiendray vne autre perdurable, & bien-heureuse. Pensez-vous que ce soit mal fait de laisser vne

chose vile, pour en gagner vne riche, & d'un prix inestimable? de laisser la boüe pour prendre de l'or, la maladie pour la santé, la mort pour la vie, le perissable pour l'eternel? Pourquoy trouuez-vous mauuais que ie liure mon corps aux tourmens qui passent viftement, & à la mort mesme, par laquelle j'entreray dans le Palais de mon Espoux, remply de grands biens, & d'une felicité qui ne manque iamais? Les paroles de la sainte Vierge penetrerent avec tant d'efficace les cœurs de ceux qui l'ouyrent, qu'estans touchez de l'esprit de Dieu, ils s'escrierent tout haut qu'ils croyoient que Iesus-Christ estoit vray Dieu. Sainte Cecile les amena chez elle, & fit venir secrettement le Pape Urbain, qui les endoctrina des choses de la foy, & les baptisa avec plusieurs autres, iusqu'au nombre de 400. personnes, entre lesquels estoit Gordian, homme de tres-grande qualité & des premiers de Rome.

Quand Almaque sceut ce qui s'estoit passé il se courrouça infiniment, & apres auoir tanté la sainte Vierge pour tascher à l'amollir, & reduire à l'adoration de ses Dieux, mais en vain, il fit emprisonner & enfermer sainte Cecile dans vne estuue de sa maison, & mettre le feu par dessouz pour l'étouffer dans la chaleur du poelle: mais nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ l'y garda vingt-quatre heures, sans qu'elle suast vne seule goutte, au contraire, elle pensoit estre en vn lieu frais & plaisant. Almaque ayant sceu cela, enuoya vn bourreau pour luy trancher la teste dans ceste estuue: le bourreau luy donna trois coups sans luy pouuoit couper le col, les assistans recueillirent le sang que la sainte versoit de ses playes, avec des sponges & des linges pour le garder comme vne precieuse Relique. La sainte Vierge vescut trois iours depuis, pendant lesquels elle fut visitée de plusieurs seruiteurs de Dieu qu'elle cōsola tous avec de belles paroles. Sainct Urbain y vint entre les autres, auquel elle dit qu'elle auoit demandé à nostre Seigneur prolongation de sa vie pour trois iours, afin de luy pouuoir deliurer ses moyens, & le prier de les distribuer aux pauvres, & de faire vne Eglise de sa maison. Au bout de trois iours, comme la Vierge estoit en oraison, son ame s'enuola vers son Espoux le 22. de Novembre (auquel iour l'Eglise Catholique solemnise sa Feste) l'an de nostre Seigneur deux cens trente-deux, sous l'Empire d'Alexandre Seuer. Le Pape Urbain enterra son corps dans le cimetiere de Calixte, & consacra sa maison en Eglise, & depuis le Pape Paschal par vne reuelation qu'il eut de la mesme Vierge, trouua son corps enseuely dans de la toile d'or teinte de son sang, & le transporta avec les corps de Tyburce, Valerian, & du Sainct Pape Urbain en l'Eglise de sainte Cecile, qui est encore au iour d'huy dans Rome, ains qu'escriit Anastase Bibliothecaire en la vie de Paschal, qui est en la Librairie Vaticane.

Ceste Translation se fit, selon Sigebert, l'an de nostre Seigneur Iesus-Christ huit cens vingt

— & vn an. Neantmoins l'an mil cinq cens nonante-neuf, le Cardinal Sfondrat titulaire de sainte Cecile, nepueu de Gregoire X I V. d'heureuse memoire, fit fouiller dessous le grand Autel, où l'on trouua le corps de ceste precieuse Vierge & Martyre, dans vn cercueil de Cyprez aussi poly & entier, comme s'il eust fortly de la boutique du Menuisier. Le corps Saint estoit enuélé dans vn voile d'or, aupres duquel on trouua les corps des autres saints que nous venons de dire chacun à part, & lon trouua les suaires dans lesquels le corps de la Sainte Vierge Cecile auoit esté premierement enseuelie toute rouge de son sang, dont Rome fut fort resioüie. Le saint Pape Clement V I I I. y dit la Messe Pontificale, & colloqua de nouveau en grande solemnité le corps de sainte Cecile, & des autres Martyrs dans la mesme Eglise.

La vie de ceste pure Vierge a esté escrite par Simon Metaphraste, qui est rapportee par Lipoman en son 5. Tome, & par Surius au 6. de la vie des Saints. Les Martyrologes font mention d'elle, & le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe, & au 2. Tome de ses Annales, & les Notaires de l'Eglise Romaine, desquels les autres l'ont emprunté, escriuirent son martyre.

A Rome sainte Cecile vierge, ayant conuertie à la Foy, & excité au martyre son esponse Valerian, & son beau frere Tiburce, apres qu'ils eurent enduré le martyre, fut prise par le commandement du Prefect Almache, jettee au feu, duquel elle ne fut endommagée, & puis decapitée, du temps de l'Empereur Alexandre. Au mesme lieu saint Cereal qui auoit esté lieutenant du gouuerneur, endura la mort, du temps de l'Empereur Adrian. Item à Rome saint Marc martyr, venant des quartiers d'Afrique pour visiter les sepulchres des saints apôtres, fut martyrisé sous l'Empereur Numerian, & Celerin gouuerneur de Rome. A Colosse ville de Phrygie les saints Philemon, Archippe & Appius disciples de saint Paul, du temps de l'Empereur Neron, furent vn iour de feste de Diane surpris par les Gentils qui se rendirent maîtres de l'Eglise des Chrestiens, & les autres estans sauuez à la fuite, retindrent ces trois, lesquels par le commandement du President Artoles, furent battus de verges, mis en terre iusques aux reins, & puis accablés de pierres. En Antioche ville de Pisidie, endurerent saint Marc & Estienne, sous l'Empereur Diocletian. A Autun en Bourgongne saint Pragmace Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINT CLEMENT,
Pape & Martyr.

— ^{23.} Nov. **S**aint Clement estoit Romain, d'une illustre maison, & fort proche parent de l'Empereur Domitian. Son pere s'appelloit Faustine. Il naquit au quartier du mont Cesien, où est à present l'Eglise saint Estienne le Rond, & celle de saint Jean de Latran. Il fut disciple de l'apostre saint Paul, & l'ayda en la predication de l'Euangile, comme il tesmoigne en l'Epistre aux Philippiens, quand il dit: *Moy & Clement, & mes autres compagnons, qui travaillent avec moy en l'Euangile, les noms desquels sont escrits au liure de vie.* Apres il se rendit disciple du Prince des Apôtres saint Pierre, & à cause de sa grande sainteté, scien-

ce & prudence, le mesme Apostre l'instua son successeur en la Chaire Pontificale, & Vicaire de Iesus-Christ en terre. Neantmoins il estoit si humble, qu'apres la mort de saint Pierre il s'estima indigne d'occuper ce siege, & iugea que par cét exemple qu'il ne falloit pas ouurer la porte à rendre ceste souueraine dignité, & les autres de l'Eglise, comme hereditaires, & qu'on ne les donnast pas à ceux qui ne les meritoient. De sorte que saint Clement quitta sa place en premier lieu à Lin, & depuis à Cleme, qui succederent immediatement au Pontificat de saint Pierre.

Saint Bernard parle de luy en ces termes: *Saint Clement estoit homme tres-noble, tres-riche, & tres-sage, parce qu'il estoit tenu pour vn grand Philo-
sophe. Il auoit receu tous ces dons de Dieu, daquel ils procedent tous, & neantmoins il les mespris pour l'amour de luy, n'en faisant non plus de conte que du fient: pour gagner nostre Seigneur Iesus-Christ.* Quand il fut Pape, il se rendit fort soigneux de faire escrire les actes des Martyrs, qui ont cimenté l'Eglise de leur sang, & ont seruy d'exemple de ce que nous deuous faire & patir pour paruenir à la vie que nous esperons. A ceste fin il nomma sept Notaires qu'il mit es sept quartiers de Rome, pour s'enquerir & rediger par escrit les batailles & triumphes des Martyrs. Il commanda que les Chrestiens, apres le Baptisme, receussent le Sacrement de Confirmation. Il ordonna que la Chaire Episcopale fut mise en lieu public & eminent. Il preschoit la parole de Dieu avec tant de ferueur & d'esprit, que plusieurs Gentils se conuertirent à nostre sainte Foy: aucuns desquels non contents de garder les preceptes de nostre Sauueur & Redempteur, passoient plus auant pour s'adonner à la perfection, & suiure les conseils Euangeliques, viuât en chasteté: car saint Clement demeura toujours vierge, & amateur des Vierges, loüant & exaltant sans cesse ceste vertu celeste. Il consacra à Dieu Flauie Domitile, niece de l'empereur Domitian, qui estoit fille de sa sceur, de flauie Clement, laquelle estoit fiancee avec vn grand Seigneur nommé Aurelian: encore qu'il sceut que ceste action là luy deuoit couster beaucoup de peine. Il conuertit aussi à la Foy, Theodora femme de Sisine, l'vn des plus grands & premiers de Rome, lequel desirant voir ce que faisoient les Chrestiens es Oratoires où ils s'assembloient (à cause qu'il seauoit bien que sa femme y alloit) il y entra secrettement: mais Dieu permit qu'il en perdit la veüe corporelle, pour recouurer celle de l'ame. D'autant que les prieres de saint Clement rendirent la veüe à ses yeux, & ses paroles illuminerēt & penetrerent le cœur de Sisine, en sorte qu'il se rendit Chrestien, & fut baptisé & à l'exemple d'vn si grand personnage plusieurs autres receurent la Foy de nostre Seign. Le nombre des fideles croissoit de iour en iour par la predication de saint Clement, & par plusieurs grands miracles qu'il faisoit continuellement. Le diable enuieux de ce bien, suscita quelques Ministres prestres de ses Idoles, & d'autres mau-